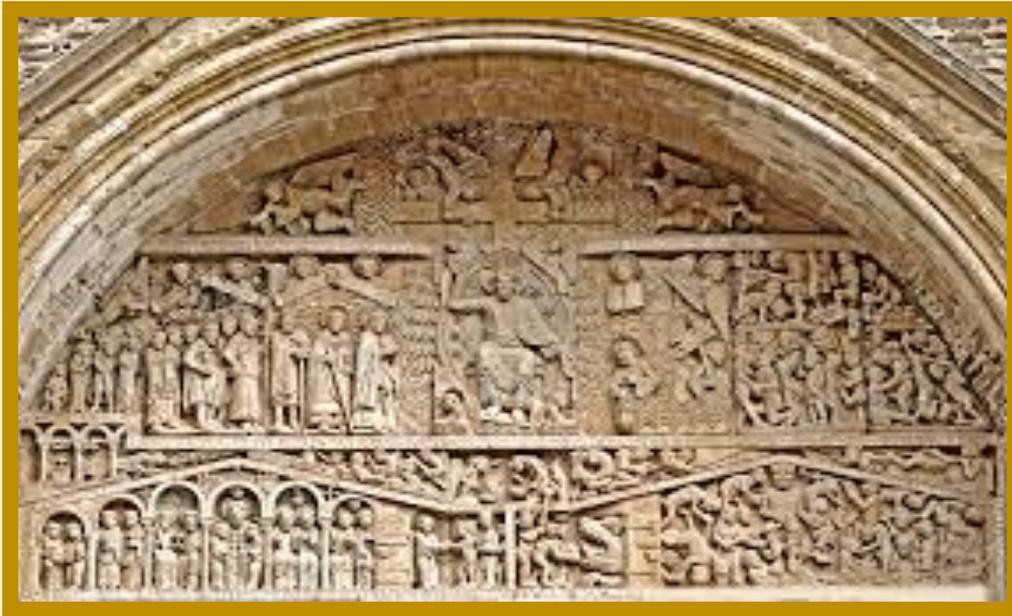


PAROISSE SAINT MAURICE
Dimanche du Christ Roi de l'Univers



Tympan de l'église de l'abbaye de Sainte Foy de Conques

Évangile selon saint Matthieu (25, 31-46)

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Le tympan du jugement dernier de Conques est connu. Datant du début du XIIe siècle, la figure centrale du Christ en Gloire, le paradis sur la gauche et l'enfer à droite, nous dit assez l'interprétation du texte et la foi très médiévale de ses auteurs. La fin du chapitre 25 de St Matthieu est un texte connu des Tourangeaux puisqu'il est lu tous les ans pour la Saint Martin, mais qui peut prétendre que certains versets n'ont pas posé question ?

Lorsque Matthieu écrit son évangile, il a le souci d'armer spirituellement et moralement les disciples en vue d'une attente (le retour de Jésus) qui va se vivre dans la durée et donc dans la fidélité, la vigilance, la patience et surtout l'action. Nous arrivons ici au terme d'une progression qui a commencé au chapitre 5 de l'évangile selon St Matthieu avec les Béatitudes. En les proclamant Jésus renverse les valeurs d'un monde où l'Amour est oublié. Aujourd'hui son appel nous ouvre les trésors de son royaume, les conditions pour vivre dans la gloire de ce royaume où règne l'Amour. Un royaume qui est un aboutissement de vie. Le jugement peut paraître tranché de la part de Celui que nous considérons comme le Dieu de toute justice qui sépare le bien du mal.

Notre monde est en gestation du Royaume, un royaume qui donne du poids à tout ce qui aura été vécu auparavant. La justice de Dieu consiste en 6 gestes à accomplir chaque fois que cela est nécessaire : nourrir, abreuver, accueillir, vêtir, soigner et visiter. 6 actions relevant de l'évidence et de l'urgence pour répondre aux détresses humaines. Dans un monde qui vit en créant des exclus, la période que nous traversons nous en donne un aperçu criant.

Plus surprenant encore, dans leur situation misérable et humiliante, le Christ en fait ses frères ! Il s'identifie à eux et Dieu devient victime de l'égoïsme, de l'indifférence, de la violence. C'est donc notre comportement qui fera la sélection, c'est notre responsabilité qui est engagée, en un mot **l'amour du prochain**. Comment ne pas faire le rapprochement avec l'encyclique « Fratelli Tutti » ?

À la fin des temps, la foi et l'espérance n'étant plus d'actualité, elles se manifesteront dans les œuvres qui vont authentifier la vie de chacun. Ce qui fait comprendre pourquoi il est question de toutes les nations dans ce passage : le salut est offert à tous ceux qui font acte d'humanité. De cette vie donnée qui est en nous, c'est bien de la façon dont nous l'aurons mise au service de nos frères, par notre vigilance et nos œuvres que nous entrerons dans **la Vie**.



* Seigneur, aide-moi à me rendre compte que la vie est courte et que mes actions peuvent me mener loin de Toi, ne me laisse jamais oublier que ton chemin est celui de l'amour.

* Seigneur, ce que tu laisses entrevoir du jugement peut être terrible, mais c'est bien ce que nous faisons de notre liberté qui est en cause. Merci d'accueillir tous ceux qui, sans te connaître, font preuve d'humanité.

* Je te demande pardon, Seigneur, de ne pas avoir pensé aux autres plus qu'à moi-même, je sais qu'alors c'est Toi que je rejetais.

☆☆☆☆☆☆☆☆

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont
offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal. Amen